



## Mot-Z'en Folie à partir de Dinant

Pourvu qu'on s'en détache, qu'on en joue, qu'on les libère et les réinvente. Comme vient de le proposer à Dinant l'exposition Mot-Z'en Folie, appelée à voyager. Les mots doux, fous, tendres, creux ou cruels... Les mots indomptables, insaisissables, incompréhensibles ou répréhensibles. Mais aussi les mots virtuels, visuels, occasionnels, sensoriels... Ou encore les mots en fugue, en partage, en tous sens, à contre sens. Et surtout, les « Mot-Z'en folie » !

**I**l existe tant d'adjectifs pour qualifier ceux dont la magie nous relie, ou nous délie, aux autres. C'est bien à eux, à ces mots qui forment la pensée qu'ont voulu rendre hommage la bibliothèque principale jeunesse de la province de Namur et le Centre régional de Dinant à travers l'exposition *Mot-Z'en Folie*, en collaboration avec la bibliothèque communale Adolphe Sax de Dinant. Car quelle est la plus grande richesse de l'homme sinon ces mots qui l'émancipent ? Ou le paralysent... Surtout lorsque, sur les bancs de l'école, il mélange autant les pinceaux que les plumes, inverse leurs consonances et souffre d'exclusion. Cela, ce cher et géant Pef l'a bien compris avec *La belle lisse poire du prince de Motordu*, livre culte réédité en version pop-up par Gallimard, qui a bien sûr

trouvé sa place dans le cadre de l'exposition qui s'est tenue dans les locaux du centre culturel de Dinant, du 28 janvier au 5 mars dernier. Et qui sera itinérante dans les mois à venir, de Florennes à Jemeppe-sur-Sambre, en passant par Durbuy ou Beauraing.

Journaliste, essayeur de voiture ou responsable de la vente de parfum pour dames, Pef aura attendu d'avoir 38 ans pour publier son premier album, sans savoir que son humour lui permettrait de vendre environ 3,5 millions de livres et de signer plus de 150 titres, dont certains dans un registre plus grave, comme lorsqu'il traite des mines antipersonnel.

D'autres auteurs illustrateurs ont enrichi les cimaises pour que les mots prennent le pouvoir au niveau des illustrations également.

### Sacré petit hamster

On retrouva donc, en toute logique, *Les mots doux* de Carl Norac et Claude K. Dubois (Pastel, 1996), dont Lola, petit hamster féminin, en tête des ventes pendant deux mois outre-Atlantique, a fait craquer l'Amérique entière. Et ce, parce qu'elle a mis le doigt sur les sentiments devenus si difficiles à exprimer auprès d'une maman trop pressée le matin. Un air qui a connu une vraie résonance dans de nombreux pays et qui a été traduit en 15 langues.

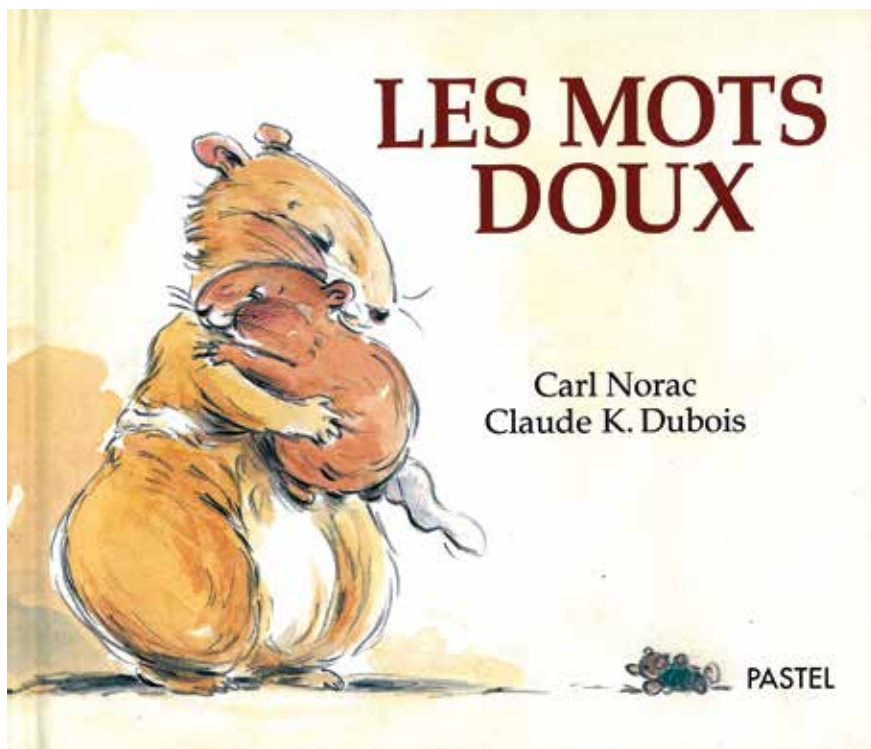
Furent également exposés *La guerre des mots* du génial Thierry Dedieu et de Frédéric Marais, *Les boîtes à mots* d'Eduardo Galeano et Constanza Bravo, ou encore *La grande fabrique de mot* d'Agnès de Lestrade et Valeria Docampo.

Grand orfèvre des mots, souvent cité dans le cadre de cette exposition, l'académicien marin et remarquable écrivain Erik Orsenna leur taille également le portrait avec ce joyeux avertissement :

« Méfiez-vous ! Les mots ne sont pas ce qu'on croit : de petits animaux doux et dociles, auxquels il n'arrive jamais rien. Les mots aiment l'amour. Mais aussi la bataille. Ils se trouvent ainsi mêlés à toutes sortes d'aventures, sentimentales et dangereuses<sup>1</sup>. »

### Des mots aux cimaises

Mais comment leur rendre hommage via une exposition ? En privilégiant, vu le thème, l'approche ludique et interactive. En s'adressant aux familles, aux enfants de maternelle et primaire. Et surtout, en mettant en valeur les auteurs illustrateurs concernés par le sujet. Avec son album *Le petit voleur de mots*, Nathalie Minne, originaire du Havre, était l'artiste toute trouvée. Il n'y avait plus qu'à exposer les originaux de son livre. « Plus qu'à ? Ne serait-ce pas se contenter un peu vite ? » se sont sans doute dit les organisateurs, qui ont eu la riche idée de contacter également 15 illustrateurs et créateurs de la province de Namur en leur proposant de s'inspirer de la thématique joyeusement débridée. Il s'agissait de créer une œuvre



en 2 ou 3D sur le thème des mots affranchis de leurs codes linguistiques et graphiques. Et ce, avec les techniques ou matières de leur choix – de l'encre de Chine au collage ou à la gravure, en passant par le photomontage –, tout étant bien entendu permis. Ont été sélectionnés : Wilhelm Abdjelil, Sandro Cocco, Amélie Delille, Kanako Higa, Sébastien Limbourg, Cremen Naniot, Méлина Pieltain, Nathalie Sacré, Emilio Sartillo et Pauline Tonglet.

### En voyage...

Autre volet important de cette grande exposition, les ateliers proposés aux classes et familles en fonction de l'âge des visiteurs. Des ateliers qui auront parfois surpris les animateurs, car ils ont révélé une frilosité inattendue chez les enfants, qui pouvaient éprouver des difficultés à laisser vagabonder les mots au gré des idées saugrenues.

Ainsi, avec son titre alléchant et prometteur de beaux voyages, l'atelier « mots-valises » suggérait aux élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaire de mêler, par exemple, le chat et le chien pour obtenir un chat-chi, créature imaginaire qu'ils pouvaient visualiser. Hélas !, trop accrochés à la réalité, les enfants pensaient souvent qu'ils devaient créer un animal avec une tête de chat et queue de chien, ou autre, alors qu'en réalité, ils pouvaient partir dans une direction très différente, dessiner un superhéros, un personnage né de leur imagination, etc. Et si l'imagination ne s'est pas révélée aussi foisonnante qu'espéré, ce serait, selon les instituteurs, en raison du manque de temps en classe pour ce type d'exercice. Or la créativité naît souvent de l'oisiveté, de la lenteur, de l'ennui, qui ne sont pas les fléaux que



### Grâce à la timidité... Nathalie Minne

Née dans le magnifique pays de Caux, cher à Maupassant, Nathalie Minne fait ses études à l'ESAG (École supérieure d'arts graphiques). Elle commence par travailler dans des ateliers de création graphique, mais garde toujours en elle l'envie d'écrire et d'illustrer des histoires. En 2009, elle publie son premier album pour enfants, *Le petit voleur de mots* (Casterman, 2009), un album qui ne passera pas inaperçu, tant pour le texte, qui fait danser, résonner, résister et exister les mots, que pour les illustrations réalisées au pastel gras, en linogravure ou à l'aide de papiers collés. Chaque soir, lorsque la nuit s'est installée, un personnage énigmatique se promène sur les toits du village : c'est le petit voleur de mots, venu chercher de quoi raconter des histoires. Tous les mots l'intéressent. De retour chez lui, il les laisse s'amuser et, le soir, les met en bocaux. Jusqu'au jour où il rencontre une petite fille et vole pour elle les plus beaux mots qui soient, ceux qui d'amour résonnent.

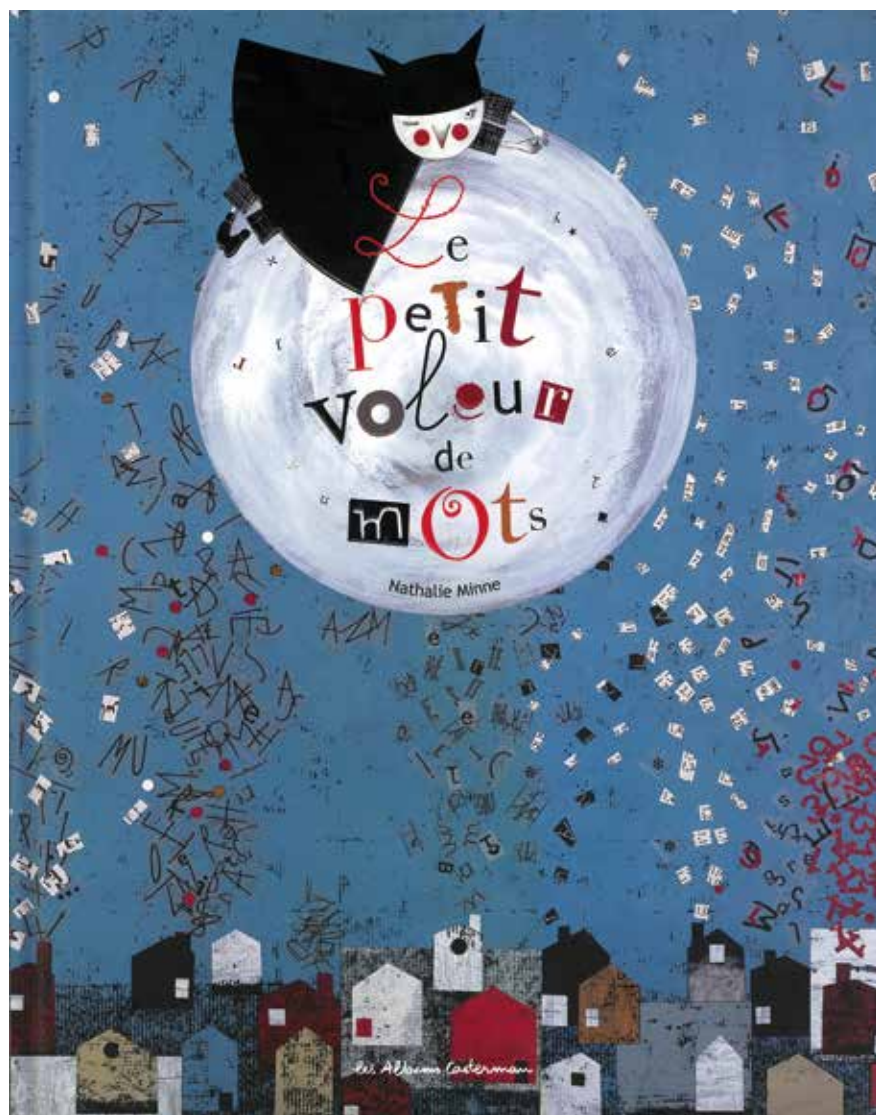
Nathalie Minne nous raconte la genèse de cet album : « Quand j'étais plus jeune, j'étais très timide. J'éprouvais beaucoup de difficultés à trouver mes mots. Je voulais raconter l'histoire d'un petit garçon qui prenait les mots à ceux qui prenaient plus souvent la parole. Puis, j'ai donné de la matière aux mots. Je trouvais cela poétique. J'y ai glissé des mots rouges de colère, des mots du cirque, des mots de la lune. J'ai mélangé les spots ensemble. J'aimais le petit bruit des mots », nous confie l'artiste. ●

#### Note

1 Dans *La Fabrique des mots*, 2013.

#### INFOS :

infos@ccrd.be



l'on croit. À l'issue de l'atelier, les enfants repartaient avec une petite valise de mots nouveaux, valise dans laquelle ils puisaient les ingrédients – personnage, lieu, action – d'une histoire à raconter.

Les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire se sont concentrés sur les acrostiches poétiques, qui devaient également constituer une histoire dont les premières lettres étaient enluminées à l'aide de pastels, crayons ou marqueurs. Les petits de maternelle, pour leur part, faisaient pousser dans la terre glaise leur arbre à mots sur un sol jonché de lettres. Leur sculpture se retrouvait ensuite dans une petite vitrine qu'ils pouvaient ramener chez eux. Des mots doux et surtout des mots fous plein la tête.